

Ils plaquent tout, quittent le pays et partent vivre en Thaïlande 13



Le Venoge festival a trouvé un nouvel site, et ce sera Cossonay 15



Le rugby morgien est en passe de relever son grand défi 18



## Nouveau foyer pour les pompiers



Par Sarah Rempe

AUBONNE | NOUVELLE CASERNE

Mise à l'enquête depuis le début du mois, la future caserne des pompiers est attendue par toute une région. Elle devrait sortir de terre dès avril 2020.

Pour trouver les bureaux du Service de défense incendie et secours (SDIS) Étraz-région, il faut être attentif. Ils sont en effet cachés sous la chapelle de Trévelin, alors que la caserne est située au chemin des Liserons, à côté de l'école du Chêne. Le matériel des sapeurs est quant à lui stocké à Montherod. «On peut dire qu'on est plutôt éparpillé», sourit Stéphane Dufour, commandant du SDIS Étraz-Région. C'est une des choses que la nouvelle caserne va changer. Tout pourra être regroupé et ce sera bien plus pratique.»

Il faut dire que c'est un sujet qui est dans les tuyaux depuis longtemps. Un schéma directeur a en effet été dessiné par la Municipalité en 2013 déjà. L'occasion de déterminer que le Chêne serait désormais dévolu aux écoles. Une décision qui arrangeait plutôt bien les hommes du feu. «Nous sommes à l'étroit dans les locaux actuels, confirme le commandant. Mais surtout, l'emplacement de la



Stéphane Dufour va relever un ultime défi avec «son» SDIS. Boy

caserne est dangereux. La zone 30km/h aux alentours du collège est pratiquement piétonne. Tant les enfants que les parents se sont attribué la route, et on a peur. C'est devenu une nécessité de partir avant qu'il y ait un accident.»

### Quitter le centre

Et l'évolution connue par les combattants du feu de la région ces dernières années requiert un nouveau quartier général. «La mission des sapeurs a changé, assure Stéphane Dufour, engagé depuis 1988. Le rôle de pompier

n'est plus le même qu'à l'époque, où on passait sa carrière à dérouler un seul et même tuyau. Aujourd'hui, il faut savoir faire énormément de choses, la formation est adaptée, le matériel est standardisé et s'est professionnalisé.»

Dès lors, les 280 hommes du feu affiliés au SDIS Étraz-Région sont prêts à déménager «En Chétry», où se trouve l'actuelle déchetterie intercommunale d'Aubonne et Montherod. «On va quitter le centre du bourg, mais ça n'est pas plus mal, relève le commandant. Ce sera plus simple au niveau de la

### Inaugurée en 2022?

Si la future caserne est soumise à l'enquête publique depuis le début du mois, ça n'est pas encore demain que les pompiers pourront y mettre les pieds. «Après l'enquête, il faudra faire rentrer les soumissions. On aura alors une idée précise du coût, détaille Stéphane Dufour. Le crédit de construction sera ensuite voté au Conseil communal.» Une étape que le commandant ne craint pas. «J'ai toute confiance en nos autorités. La collaboration se passe bien et cette caserne sera réalisée pour le bien de tous, donc il ne devrait pas y avoir de problème.» S'ensuivra une période de travaux – qui pourrait commencer en avril prochain déjà – avant le déménagement. «On l'a vécu à Rolle. On doit vraiment changer de locaux d'une minute à l'autre pour être opérationnel le plus longtemps possible. Si une alarme se déclenche à 9h45 on part du Chêne, si elle sonne à 10h, on part de la nouvelle caserne.» Une opération délicate et préparée bien en amont qui devrait arriver fin 2021, pour une inauguration officielle en 2022.

On doit vraiment changer de caserne d'une minute à l'autre pour être opérationnel le plus longtemps possible

Stéphane Dufour, commandant du SDIS Étraz-Région

circulation d'une part, et de l'autre, il faut que le sapeur se dé fasse un peu de son esprit de clocher. On travaille pour une région, plus pour un village. En ce sens, sortir d'Aubonne est positif.»

### Supervision

Si Stéphane Dufour se réjouit «du plaisir de travailler dans un bâtiment neuf», il joue un rôle important dans ce projet. «J'ai la chance d'être employé communal à 100%. Ce qui fait que, dès le premier coup de crayon, j'ai été engagé dans cette

affaire. La commune me met du temps à disposition et je peux suivre le dossier au mieux.» Une responsabilité que le chef n'a pas peur d'endosser, lui qui a déjà supervisé une première expérience similaire avec la construction de la caserne de Rolle en 2013. «Certains commandants ne vivent jamais ça. Moi je l'aurai fait deux fois, c'est une immense chance.»

Et lorsque le défi sera relevé, Stéphane Dufour passera le flambeau. «Le jour de l'inauguration officielle, j'annoncerai ma démission pour la fin de l'année en cours, lance-t-il avec aplomb. Je pense avoir fait le tour et, même si j'aime toujours ça, après 19 ans d'état major, dont neuf comme commandant, j'éprouve une certaine lassitude et je veux m'en aller avec le sentiment du devoir accompli, sans faire l'année de trop.» Mais que les hommes du SDIS se rassurent, leur chef ne les lâchera pas sans leur remettre une caserne fonctionnelle et flambant neuve! ■

## PENTHALAZ | SDIS RÉGION VENOGÉ

Il y a un peu plus d'un an, le Conseil communal d'Eclérens refusait la construction d'une nouvelle caserne pour l'organe d'intervention de La Sarraz. Une solution a pu être trouvée.

«Un coup de massue.» C'est ainsi que Robin Baudraz, chargé de communication du Service Défense Incendie et Secours (SDIS) Région Venoge résumait la décision du Conseil communal d'Eclérens en septembre 2018. L'organe délibérant avait en effet balayé le projet de construire un bâtiment destiné aux combattants du feu. Une sentence qui mettait le SDIS Venoge dans l'embarras, l'organe d'intervention (OI) de La Sarraz se retrouvant menacé pour cause de manque de locaux.

Un peu plus d'un an s'est

écoulé depuis, et le calme est revenu à l'ouest du district. «Nous avons tout d'abord pu obtenir une prolongation du bail à La Sarraz, explique le président du comité directeur du SDIS Région Venoge, Bernard Ebener. Parallèlement, nous avons cherché des solutions



alternatives ailleurs.»

Au final, c'est bien à La Sarraz que l'OI du même nom pourra rester. «Dans le cadre du projet de valorisation du centre du village de La Sarraz, la Municipalité nous a proposé de réfléchir à un projet commun de nouveau local pour nos hommes, poursuit le président du Codir. Nous avons évidemment sauté sur l'occasion.»

Une opportunité en or, d'autant plus que les sapeurs du commandant Thierry Burnat (en photo) ont eu le feu vert pour demeurer aussi longtemps que nécessaire dans les locaux actuels, en attendant la mise sur pied du projet. «C'est le plus important, assure Bernard Ebener. Les autorités de La Sarraz ont vraiment été à l'écoute et nous ont beaucoup aidés, je tiens à le souligner.» S.R.

## MORGES | SIS MORGET

Les pompiers morgiens vont prendre part à un gigantesque puzzle qui devrait les voir s'installer à Tolochenaz, aucune alternative n'étant à ce jour envisagée.

Cela fait maintenant plusieurs années que les pompiers morgiens savent qu'ils vont devoir déménager, pour laisser la place à une future gare routière. Restait à savoir où, une caserne devant répondre à de nombreux critères comme l'accessibilité ou la centralisation. Au vu du manque de possibilités sur la commune de Morges, il était de notoriété publique que les hommes du feu devaient s'exporter. Et c'est à Tolochenaz qu'un point de chute a été trouvé. «C'est officiel maintenant, nous

sommes prioritaires pour acheter le bâtiment des MBC», explique Yves Schopfer (photo), président du comité directeur du SIS Morget.

Car l'atelier-dépôt de la compagnie de transport sis au chemin du Saux est devenu trop petit et l'entreprise doit, elle aussi, déménager à Denges où de nouveaux locaux seront construits. Une fois ce relogement effectué, les hommes du feu pourraient prendre leurs quartiers à Tolochenaz. «Une étude de faisabilité a été réalisée et le SIS pourrait occuper ces locaux après quelques travaux, poursuit le président du Codir. On estime leur durée à un an. Nous pourrions ensuite prendre possession des lieux.» Si Yves Schopfer envisage un déménagement un peu plus tôt en 2024, il tient à

préciser: «Nous allons maintenant entrer en négociation. Le lieu nous intéresse, mais pas à n'importe quel prix. Et puis si ça se fait, nous dépendrons de l'avancée des travaux à Denges.»

S.R.

